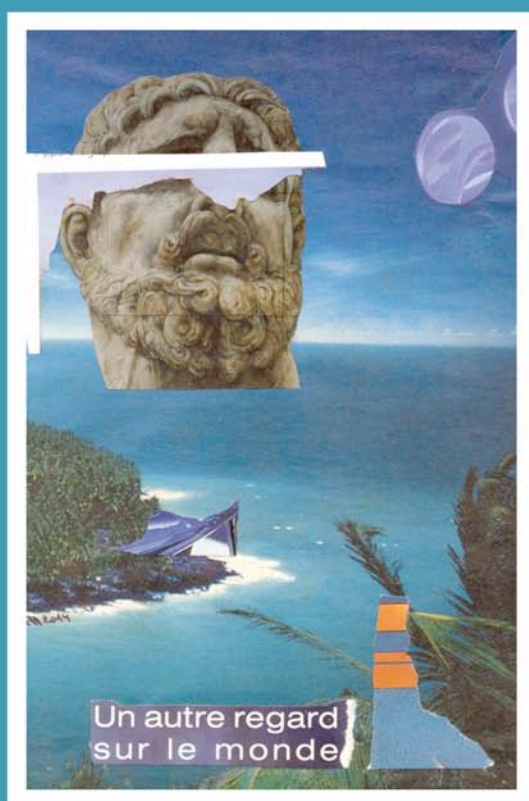


ORGANISATION POUR LES INITIATIVES DE LA DIASPORA INDIENNE DE LA REUNION (ODI/REUNION)  
FONDATION POUR L'INTERCULTUREL ET LA PAIX (FIP)  
CENTRE INTERDISCIPLINAIRE DE RECHERCHE SUR LA CONSTRUCTION IDENTITAIRE (CIRCI)

## 2<sup>e</sup> édition du colloque international de l'ODI Réunion

SOUS LA PRÉSIDENTIE D'HONNEUR DE JEAN-MARIE GUSTAVE LE CLEZIO  
PRIX NOBEL DE LITTÉRATURE 2008

### Interculturel, diaspora indienne et mondialisation : réalités, enjeux et perspectives



**29-30 avril 2014**

Séance d'ouverture mardi 29 avril à 8h30  
**Hémicycle du Conseil Général,  
Palais de La Source**

29 avril après-midi  
et 30 avril toute la journée  
**Campus universitaire du Moufia  
UFR Lettres et Sciences Humaines  
Amphi 200.1**

Pour toute information complémentaire,  
veuillez appeler le : 06 92 64 66 77



**Livret des résumés**

## Sommaire

Issa ASGARALLY	2
Marie Liseby BEGUE	2
Breejan BURRUN	3
Sayantan CHAKRAVARTY	3
Anne DAMBRICOURT MALASSÉ	4
Clément DECOUARD	4
Prosper EVE	5
Sudel FUMA	5
Viswanaden GOVINDEN	6
Sully Santa GOVINDIN	6
Paokholal HAOKIP	7
Hai Quang HO	7
Yannick KORPAL	8
Aggarwal KUSUM	8
Abdoullah LALA	9
Michel LATCHOUMANIN	10
Michèle MARIMOUTOU-OBERLÉ	10
Ahmed MULLA	11
Rajaram Mohan MUNUSWAMY	11
Uvarajen Govindah PARATIAN	12
Satyendra PEERTHUM	12
Zhihong PU	13
Jean-Régis RAMSAMY	13
Céline RAMSAMY-GIANCONE	13
Laurent SERMET	14
Mario SERVIABLE, Docteur en Géographie	15
Mahen UTCHANAHAH	15
(Koumarane) Dévacoumarane VILLEROY	16

**Issa ASGARALLY**

*Co-fondateur de la FIP*

### **Les diasporas à l'ère de la mondialisation : « tribus planétaires » ou acteurs de l'interculturel ?**

Hier, c'était le colonialisme qui provoquait les mouvements massifs de population dans le monde. Des êtres humains étaient déportés de l'Afrique pour travailler comme esclaves dans les plantations de coton aux Etats-Unis ou de canne à sucre dans l'océan Indien. Puis, après l'abolition de l'esclavage, le colonialisme déplaçait des dizaines de milliers de « travailleurs immigrés », une main-d'œuvre à bon marché, pour remplacer les esclaves dans les plantations. De ces premiers mouvements de population sont issues la plupart des diasporas, en particulier les diasporas africaine et asiatique. Sans compter les réfugiés de guerre, « dommages collatéraux » des affrontements entre puissances colonisatrices...

Aujourd'hui, bien que les velléités colonisatrices n'aient pas disparu, c'est la mondialisation, portée par les nouvelles technologies, qui déplace les populations d'un pays à l'autre. C'est ainsi que des milliers de travailleurs traversent les frontières – parfois au péril de leur vie – pour se rendre dans les pays qui peuvent leur assurer un emploi. Le mouvement n'est pas seulement vers les anciennes métropoles du Nord mais vers certains pays du Sud tels Singapour, Dubay et l'Arabie Saoudite. Et on apprend dans une enquête de Gallup Organization (2009) que 750 millions de personnes voudraient devenir des immigrés permanents, soit la totalité de la population de l'Amérique du Nord et de l'Amérique du Sud !

Il importe donc de s'interroger sur la situation et le rôle de ces diasporas, créées hier par le colonialisme et aujourd'hui par la mondialisation. Sont-elles des « tribus planétaires » (Arjun Appadurai) transplantées dans le « pays d'accueil », mais tournées vers le « pays de peuplement » avec le risque qu'elles se transforment en relais ou en lobbies ? Ou sont-elles des acteurs privilégiés pour favoriser l'échange interculturel et la paix entre les peuples du monde entier ? Mais avant d'aborder cette question cruciale, il faudrait examiner les rapports entre les diasporas et l'Etat du pays d'accueil. L'exemple de la France, République dite laïque, est révélateur de la complexité de ces rapports.



**Marie Liseby BEGUE**

*Centre d'Etudes et de Recherches en Littérature de Rodrigues*

### **Migration et identité au sein de la République de Maurice : le cas des Rodriguais**

On a habitude de dire que la bonne entente entre ceux qui ont leurs racines dans des cultures différentes suppose que chacun comprenne la culture de l'autre et adopte une attitude d'ouverture à son égard. L'expérience des rodriguais à l'île Maurice, pays multiculturel, conduit, sans remettre en cause cet aspect des choses, à prêter attention à une autre dimension : l'élaboration de pratiques acceptables pour chacune des parties en présence. Ces pratiques peuvent avoir des sens très différents pour les diverses composantes. Ces différences de vue, n'affectent cependant pas le vivre ensemble à la condition que la manière d'agir de chacun reste imprégnée d'une perception positive de l'autre. Dans le contexte pluriculturel et interculturel de l'île Maurice, l'identité rodriguaise

est particulière. Cependant de multiples facteurs concourent à progressivement atténuer les effets de ce que nous appelons l'identité culturelle des Rodriguais. Je tenterai dans cette communication d'étayer cette affirmation en montrant par exemple comment les nombreux déplacements qu'effectue le sujet rodriguais masculin et féminin entre les deux îles ont des répercussions sur sa construction et sa transformation identitaire.



**Breejan BURRUN**

*Journaliste, chercheur et écrivain*

*Le Mauricien Ltée*

### **L'engagisme dans le sud-ouest de l'océan Indien au XIX<sup>e</sup> siècle, l'émergence du multiculturalisme et les défis de l'interculturel**

Tant il est vrai que l'engagisme indien plonge ses racines bien en amont du XIX<sup>e</sup> siècle, cette pratique a pris des proportions plus probantes à la veille et dans le sillage de l'abolition de l'esclavage dans les économies à plantation dans les îles et le pourtour de l'océan Indien (notamment, Maurice, la Réunion et le Natal) et dans les Caraïbes (la Jamaïque, les Îles au Vent britanniques, la Guyane Britannique, la Guadeloupe, la Martinique) ainsi que le Pacifique (Fiji) entraînant le déplacement de plus d'un million d'ouvriers agricoles, qui a attiré dans sa suite tout un contingent de commerçants et de négociants se faisant accompagner de leur personnel subalterne (commis, péons, etc.).

Ce mouvement de population de masse apporte dans les pays hôtes un enrichissement ethnologique, économique, culturel inattendu et inédit et dégage, à terme, une entrée fracassante des descendants de ces migrants dans les champs de la politique et du socio-professionnel. Mais dans cette communication, nous nous en tiendrons à l'émergence des courants culturels et à l'avènement, à terme, d'une société multiculturelle qui pose les défis de l'interculturel, du vivre et du devenir ensemble.



**Sayantana CHAKRAVARTY**

*Editor and Publisher*

*India Empire Publications*

### **Indian diaspora and globalization**

The Indian Diaspora has influenced global thinking on India. They have been responsible for largely providing an image of India. If they do well, the image goes up, if they don't, the image goes down.

The First Wave of immigrants are settled in places like Mauritius, Reunion Islands, Trinidad and Tobago, Suriname, Guyana, Guadeloupe, Jamaica, Fiji, East Africa (Kenya, Tanzania, Uganda), South Africa, Sri Lanka, Malaysia.

So, far, they have managed to make India's image grow across the world. They are present in large numbers in the USA, Canada, U.K., Australia, Singapore, GCC, New Zealand, part of what is known as the Second Wave of immigrants.

In all these places, Indians have done well. They occupy high political and economic positions and are some of the best businessmen in the world. The presentation will take a look at their globalization, impact, and India's engagement policies with the diaspora.



**Anne DAMBRICOURT MALASSÉ**

*UMR 7194 CNRS*

*Muséum national d'Histoire naturelle, Paris*

### **Le processus d'humanisation ou l'altérité, territoire d'humanité**

Les récents progrès de la paléontologie humaine, de la génétique du développement embryonnaire, de l'ostéopathie, montrent l'unité du corps et de l'espèce humaine dès la fécondation, ainsi qu'une émergence d'un système nerveux redressé selon des modalités qui ne correspondent pas aux visions gradualistes et environnementalistes du XIX<sup>e</sup> siècle, réduisant la biologie humaine à un territoire et à ses pressions écologiques. Elles sont le ferment du racisme. Inversement les visions totalisantes des années 1950 projetées aux échelles planétaires effacent la diversité des territoires avec une méconnaissance de la plasticité des sens du corps humain dès la vie foetale.

Le premier territoire d'un mammifère est le corps maternel à travers lequel se construit une sensibilité qui apprend à s'identifier à travers son environnement immédiat. Ce territoire est une altérité qui ira en s'amplifiant à travers le développement des sens, les capacités d'analyse et de synthèse de Sapiens, en bonne intelligence avec les conditions environnementales dans ce qu'elles ont de singulier (écologie), de planétaire (nuit, jour, saisons) et d'universel (naissance, vie, mort).

La capacité de symbolisation du corps sensible, révèle l'Humain comme étant un « territoire d'humanité » apte à s'ouvrir à une altérité toujours plus étendue, source de créativité et de langages renouvelés, inspirés des traditions et des sagesses. Au-delà de la biologie, elle atteste d'un authentique processus d'humanisation qui ne s'observe nulle part ailleurs dans le règne animal. Les sociétés contemporaines sont entraînées dans ce mouvement à l'échelle planétaire où l'altérité reste le premier territoire d'une humanité viable et désirable.



**Clément DECOUARD**

*Psychologue clinicien*

*CMPP Charles Isautier Saint-Pierre*

### **L'interculturel dans le « devoir » de syncrétisme qui influence la construction identitaire des habitants de Mayotte**

Le champ de réflexion que nous ouvrent les concepts de la psychologie interculturelle nous permet de nous interroger sur la manière dont un individu, confronté à une histoire singulière puisant à de nombreuses sources culturelles, composera son identité. Nous convoquerons ainsi l'exemple de Mayotte, cette île de l'archipel des Comores où la

population est partagée entre une culture ancestrale et la modernité occidentale amenée, entre autres, par le processus de départementalisation. En nous appuyant sur quelques vignettes cliniques, nous tenterons de faire ressortir l'importance d'un « devoir » de syncrétisme, ainsi que les aspects connexes de ce questionnement identitaire. L'objectif étant de mieux comprendre les enjeux interculturels de ce territoire en profonde mutation, nous concluons en en dégagant les formes spécifiquement mahoraises de celles issues des effets de la mondialisation.



**Prosper EVE**

*Professeur d'Histoire*

*Université de La Réunion*

### **La diaspora indienne à La Réunion : être ensemble**

Dès le XVIII<sup>e</sup> siècle, les Indiens professent leur culte à l'île Bourbon et le roi de France, Louis XV, se montre tolérant à leur égard. Les engagés qui arrivent à partir de 1828 le peuvent tout autant puisqu'une clause de leur contrat de travail insiste sur le respect de leur pratique culturelle. Leur religion accordant une large place à la musique, au chant, à la danse et au théâtre, leur lieu de vie, l'espace habitationnaire devient le lieu de l'interculturalité, puisqu'ils évoluent auprès d'autres engagés venus d'Afrique et de Madagascar et ont la possibilité de s'ouvrir à eux, de capter leur attention, de briser la monotonie de leur vie. Cet exposé vise surtout à cerner l'apport des Indiens en matière d'interculturalité et la nécessité de sauvegarder l'héritage sans jeter l'anathème.



**Sudel FUMA**

*Directeur de La Chaire Unesco de l'Université de La Réunion*

### **Retour au pays natal : Une expérience identitaire d'Indiens francophones des îles du sud-ouest de l'océan Indien à Pondichéry**

Le film « Retour au Pays natal » retrace l'histoire de l'expérience de 450 Réunionnais en majorité d'origine indienne, partis en Inde en janvier 2010, accompagnés de Mauriciens, Sud-Africains et de Caribéens, éprouvant le besoin de retrouver leurs racines identitaires et de valoriser leur culture indienne ancestrale. Un rappel historique sera exposé pour comprendre le contenu symbolique et politique de ce film qui a été réalisé dans le cadre du programme de « La Route de l'Esclave et de l'Engagé », mis en œuvre par La Chaire de l'UNESCO de l'Université de La Réunion et dirigée par Sudel Fuma, Professeur des Universités et Président de l'Association Historun ([www.historun.com](http://www.historun.com)) qui s'intéresse au patrimoine historique des îles de l'océan Indien, notamment à l'héritage culturel de l'esclavage et de l'engagisme. Le film a été réalisé par une équipe de cinéastes professionnels de La Réunion, sur commande de La Région Réunion, collectivité territoriale française de La Réunion, dont un des objectifs culturels était de conserver la mémoire de cette action d'envergure internationale ayant nécessité deux années de préparation et de



permettre la diffusion dans les écoles et les associations culturelles afin de faire vivre, par l'image et le son, les temps forts des actions produites.



**Viswanaden GOVINDEN**

*Professeur, Mahatma Gandhi Institute*

### **La contribution des Tamouls dans le développement de l'île Maurice au XVIII<sup>e</sup> siècle**

La présence des tamouls sur l'île Maurice remonte à la période de colonisation française et connut une recrudescence suite à l'implantation des anglais. Une des premières tâches du gouverneur Farquhar a consisté à exiger de la population un serment d'allégeance à la couronne britannique. Les tamouls se plièrent à cette exigence.

Dans les premiers temps de l'occupation anglaise, les Tamouls arrivant de l'Inde s'installèrent pour faire du commerce. Si l'on se réfère à la liste des passagers arrivés dès 1826 Pondichéry apparaît comme la région d'origine de la plupart d'entre eux. en provenance de Pondichéry.

Par la suite arrivèrent les immigrants destinés au travail de la terre. Pour en revenir aux commerçants dont le nombre fut croissant au XVIII<sup>e</sup> siècle non seulement on leur doit l'importation de denrées alimentaires en provenance de l'Inde mais leur implication dans le développement de l'île s'observe aussi dans l'instruction culturelle et religieuse des familles modestes.



**Sully Santa GOVINDIN**

*Docteur en histoire et en linguistique*

*Université de La Réunion*

### **Interculturalité dans l'historiographie et l'étude des représentations sur les migrations et les croyances indiennes à La Réunion et dans l'océan Indien aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles**

Cette communication établit un état des lieux de l'historiographie contemporaine des migrations indiennes et d'un système de croyances à l'époque coloniale à La Réunion. Quels thèmes alimentent le discours historique des chercheurs de l'océan Indien ? Quels genres dominants et quelles sources scripturaires et iconographiques de la période du XIX<sup>e</sup> siècle observe-t-on ? Si la *doxa* rejoignait alors les préoccupations du roman colonial avec ses préjugés à l'encontre des étrangers, l'appréhension et l'instrumentalisation du champ visuel par les descripteurs du passé convoquent quel type d'analyse ? La procédure adoptée restitue quelles significations majeures d'un modèle interculturel réunionnais avec la corrélation des disciplines et des périodes dans l'écriture d'une histoire du Sud-ouest de l'océan Indien ?



**Paokholal HAOKIP**

*PhD, Department of History*

*Pondicherry University, India*

### **Malabar, Tamoul and Person of Indian Origin (PIO's) : Historiography of Indian Diaspora in La Réunion**

The Indian Diaspora today constitutes an important, and in some respects unique force in world culture. The Government of India makes an enormous effort to increasingly engage with its Diasporas as a means of managing the national economies through various measures. Though a good numbers of literature have been produced with regards to the Anglophone such Fiji, Mauritius, Guyana, Trinidad, Malaysia, South Africa, and Sri Lanka that makes aware the government agencies and academic alike but there is a scant mention about Francophone (Creolophone) countries/regions such as La Réunion, Martinique and Guadeloupe etc, that bars Indian diaspora in these regions from its motherland, who had assimilated in their own peculiar ways. Therefore this paper will make an attempt to document the historical genesis of the Indian Diaspora in La Reunion and brings out the measures that can effectively integrate the Government of India to channel all the benefits it enlisted for its Diaspora. It will be divided into two main section, The first section will made an attempt to document the various facets of indentured system in La Réunion and the Second section will describe the changing dimension of Indian Diaspora's nomenclature from Malabars, Tamoul and subsequently to Person of Indian Origin. (PIO's)



**Hai Quang HO**

*MCF, Université de La Réunion*

### **L'engagisme à Maurice et à La Réunion : similitudes et différences**

Si l'engagisme était similaire à Maurice et à La Réunion, il ne fonctionna cependant pas exactement de la même manière et ne produisit pas les mêmes conséquences. Cela tient surtout au fait que les Anglais, qui gouvernaient Maurice, et les Français qui administraient La Réunion, ne contrôlaient pas les mêmes réservoirs de main-d'œuvre et ne déployaient pas les mêmes politiques d'emploi. L'objet de l'article est de comparer ces deux variantes de l'engagisme.

On s'intéressera d'abord aux flux d'immigration, puis aux formes d'organisation de l'engagisme et à son fonctionnement.





**Yannick KORPAL**

*Enseignant et Chercheur  
Académie de La Réunion*

### **Unicité et multiplicité de la population de La Réunion**

Du point de vue de l'Anthropologie physique, l'Humanité constitue une entité tout à la fois extrêmement homogène et particulière dans ses hétérogénéités. La Réunion en tant qu'île océanique n'a été peuplée que tardivement. La question est donc : qui sont les Réunionnais.

La réponse est à la fois courte et longue. L'île a en effet connu plusieurs vagues de peuplement : les colons français (et un peu hollandais) d'abord, accompagnés de serviteurs venus de la Grande Île, Madagascar, et de comptoirs Indiens. Puis vint le temps de l'extensivité du peuplement avec de nouveaux colons et surtout des esclaves en grand nombre. Devait suivre, le temps post abolitionniste et ses contingents de travailleurs sous contrat, les engagés. Puis vinrent des Chinois en quête de prospérité. La migration a-t-elle cessé depuis. Non puisque une grande mobilité s'observe chez les réunionnais et 'métropolitains' et que de nouvelles composantes s'ajoutent à une liste déjà longue, comme les Antilles ou les Comores.

Bref la petite île de La Réunion porte bien son nom. Est-elle un prototype de l'Humanité future ? Qu'y voit-on encore de l'Humanité passée ?



**Aggarwal KUSUM**

*Department of Germanic and Romance Studies  
University of Delhi*

### **Rabindranath Tagore ou une éthique du relationnel**

L'interculturalité est incontestablement une condition commune à l'ensemble des sociétés contemporaines, façonnées en réalité par les vagues successives de globalisations qui de tout temps charrient les peuples vers des rives inconnues, les amenant à se mettre en contact avec des langues et des cultures lointaines qui suscitent en eux tantôt un réflexe de rivalité et d'hostilité, et tantôt une fascination et une curiosité intellectuelle. Aux dires des historiens, les conflits et les ambiguïtés concernant les questions identitaires ne sont point le seul fait de la création des Etats-nations en Europe et ailleurs durant les deux derniers siècles<sup>1</sup>. La logique impériale qui traversait l'empire romain, chinois, chrétien ou islamique, voire ceux édifiés par les puissances européennes reposait elle aussi sur la fabrication de la différence avec pour dessin parfois de distinguer les peuples asservis au cours des conquêtes et parfois de les incorporer. Conjointement les anthropologues avancent que l'idée de pureté culturelle et ethnique est surtout une invention d'un regard exogène, prétendument scientifique, porté par le souci de cerner la différence avec l'intention de mieux étayer la singularité de l'Occident<sup>2</sup>.

---

<sup>1</sup> Jane Burbank et Frederick Cooper, *Empire in World History. Power and the Politics of Difference*, Princeton University Press, 2010.

<sup>2</sup> Jean-Loup Amselle, *Logiques métisses : Anthropologie de l'identité en Afrique et ailleurs*, Payot, 1990.

Cependant les questions de l'identité religieuse, ethnique et culturelle tiraillent à présent indistinctement les sociétés du nord comme du sud ayant à affronter des formes inédites de violences, qui par plusieurs aspects sont plus nocives et plus sanglantes que les guerres qui ont ravagé le monde dans le passé. Cette étude se donne pour objet d'explorer, à travers le parcours et l'œuvre de Rabindernath Tagore, sa position sur la question de l'identité et du rapport à l'altérité. Polymathe, son œuvre luxuriante touche à la fois à la poésie, au roman, à la peinture, à la musique et à la philosophie. Il est le premier écrivain colonisé à être couronné du prix Nobel en 1913. Toutefois, ce qui est au cœur de sa pensée et son action est l'exigence impérieuse de chercher, au dépassement des idéologies dominantes, les conditions nécessaires pour l'avènement des valeurs humanistes de justice et de fraternité. Ce n'est pas sans signification que cette recherche s'effectue dans une période particulièrement troublée de notre histoire mondiale dominée par une montée frénétique du nationalisme et du fascisme. Cela coïncide dans le sous-continent indien avec la lutte pour l'indépendance qui le conduit à se définir d'une part en liaison avec la Grande Bretagne, puissance européenne qui l'avait dominée pendant à peu près trois siècles ; et d'autre part avec sa diversité endogène, au niveau linguistique et culturelle, ainsi qu'au niveau ethnique et religieuse. Au fait, si Rabindernath Tagore demeure d'actualité, c'est qu'il a su à sa manière exemplaire aller au-delà des catégories, visiblement contradictoires, de la tradition et de la modernité, de l'Occident et de l'Orient, de soi et de l'autre pour montrer que ce qui prime avant tout est une éthique du relationnel, seule apte à assurer la paix sociale.



**Abdoullah LALA**

*Chargé d'enseignement à l'Université de La Réunion*

### **Stratégie de différenciation ou marginalisation ; quels choix pour notre île ?**

La crise qui nous secoue depuis 5 ans semble remettre en cause le modèle de développement initié à la Réunion au cours des 50 dernières années et nous impose une autre stratégie, une vision ouverte sur notre espace régionale et notre environnement (géographique, culturel, historique, etc.).

Il faut donc imaginer comment la Réunion grâce à une spécialisation intelligente de son économie et à son adaptation à son espace peut bénéficier d'une certaine proximité avec l'Asie du Sud Est et avec l'Inde en particulier peut promouvoir un autre modèle de développement dans la recherche de complémentarités et de synergie entre les population indiennes et réunionnaises ainsi qu'entre les opérateurs économiques.

Les différentes alternative qui nous sont ouvertes seront examinées ainsi que la mise en place de partenariats durables et générateurs de croissance et de bien être pour nos pays respectifs en partant des objectifs de la stratégie 2020 de l'UE.



**Michel LATCHOUMANIN**  
CIRCI, Université de La Réunion

### **L'interculturel : cheval de Troie de la mondialisation**

A quelles conditions la vision idyllique de l'interculturel portée par les militants convaincus de l'égalité des cultures et des hommes pourrait-elle trouver un écho porteur dans un contexte influencé par une globalisation économique et culturelle qui détermine de plus en plus les comportements individuels et, ce faisant, le destin des peuples ?

Cette communication entend proposer une réponse à cette interrogation à partir tout d'abord de l'analyse d'une notion « l'interculturel » dont la polysémie relève de l'évidence, puis en convoquant quelques exemples de rencontres de cultures révélateurs du pouvoir hégémonique toujours vivace de l'occident dont les porte drapeaux, engagés hier dans le devoir de civilisation des populations sauvages, ont trouvé aujourd'hui dans le recours à l'interculturel une arme offensive aux effets aussi redoutables qu'à l'époque de la colonisation, pour asservir les ressortissants des cultures dites inférieures.

Victor Hugo, poète visionnaire n'en disait pas moins lorsqu'il écrivait en 1879 (Discours sur l'Afrique) « Au dix-neuvième siècle, le blanc a fait du noir un homme ; au vingtième siècle, l'Europe fera de l'Afrique un monde ».

Ce qui fait dire à certains observateurs que le néocolonialisme et la globalisation marchande, ont toujours eu besoin d'un discours politique pour se justifier aux yeux de l'opinion publique.

On peut en déduire qu'une approche lucide, humaniste et généreuse de l'interculturel nécessite non seulement de dénoncer et d'endiguer les dérives constatées, mais aussi d'offrir une alternative indispensable à la paix et au vivre ensemble harmonieux entre les peuples en préconisant l'émergence d'un monde où cohabite une diversité de modèles sans aucune hégémonie et qui légitime et légalisent le droit à résister à toutes formes d'occupation, d'asservissement et de mise sous tutelle culturelle, financière et commerciale.



**Michèle MARIMOUTOU-OBERLÉ**  
Professeure agrégée d'histoire-géographie  
Doctorante, Université de Nantes

### **La quarantaine des engagés indiens à La Réunion vue par deux auteurs du XIX<sup>e</sup> siècle**

Issus de régions où les maladies dites pestilentielles – peste, choléra et variole – sont considérées comme endémiques, les engagés indiens qui arrivent à Bourbon/ La Réunion passent obligatoirement après 1860 dans un lieu d'isolement pour une quarantaine d'au moins dix jours avant d'être distribués à leurs engagistes.

Deux médecins qui ont exercé au lazaret de La Grande Chaloupe rendent compte du déroulement de la vie des Indiens en quarantaine. L'un, Adolphe Coustan, dans sa thèse soutenue en 1867 intitulée *Hygiène d'un convoi d'immigrants indiens au lazaret de l'île Bourbon*, l'autre Auguste Vinson dans sa nouvelle « Lilie ou la reine du Bengale » écrite en 1882 et extraite du recueil *Salazie ou le Piton d'Anchaine*. A partir de ces sources originales,

nous proposons une analyse de ce lieu symbolique, premier contact des engagés avec cette terre inconnue qui porte leurs espoirs.



**Ahmed MULLA**  
ATER en Anglais  
Université de La Réunion

### **L'Inde en ses images contrastées de l'alter ego : une diaspora à géométrie variable**

La diaspora de l'Inde a, de par son ancienneté, une assise solide, suffisante peut-être pour qu'elle puisse se passer du pays des ancêtres. Toutefois, l'intensification des échanges internationaux à l'ère de la globalité crée les conditions pour que la patrie d'origine et ses ressortissants de la diaspora se retrouvent, à la croisée des chemins. Les destinées qui se voulaient au départ séparées, résolument disjointes, réévaluent les modalités d'une coopération, sans doute pas totalement inédite, mais où l'on cherche, non pas l'intérêt commun, mais plutôt celui de chacun.

Comment les membres de la diaspora considèrent-ils la culture de leur pays d'origine, et de quelle manière l'Inde juge-t-elle ses ressortissants ? Quels sont les espoirs nourris de part et d'autre ? Au-delà des frontières culturelles qui se sont établies du fait de la séparation spatiotemporelle, quelles sont les chances de recréer des ponts entre ces entités devenues fort diverses ?



**Rajaram Mohan MUNUSWAMY**  
*Consultant Management Interculturel, MINDFRA*

### **Diaspora indienne et mondialisation, comment travailler efficacement avec les Indiens dans ce contexte ? La civilisation indienne. Une culture millénaire**

Une des premières grandes civilisations de l'histoire humaine, la diaspora Indienne a su s'adapter avec le temps en respectant à la fois l'acquis traditionnel et l'évolution due aux changements imposés par le modernisme.

Cet ajustement entre les habitudes culturelles traditionnelles et les développements technologiques et scientifiques méritent qu'on s'attarde sur le rôle de la Diaspora indienne.

Quelle que soit leur situation et partout où ils se trouvent dans le monde, les indiens savent s'adapter. On peut dire avec conviction que la civilisation indienne fait partie de celles très rare qui ont réussi survivre avec le temps dans un monde de grandes civilisations ont disparu à ce jour.

La communication est basée sur des études d'analyse concrètes et vécues dans le cadre de travaux informatiques de communication et de management interculturel effectués avec des équipes offshore présentes en Inde et des équipes françaises présentes en métropole.



**Uvarajen Govindah PARATIAN**

*Médecin généraliste*

**Mise en perspective de l'hypnose médicale et des rites culturels tamouls  
à l'Île de La Réunion (la marche sur le feu)**

L'état d'hypnose et les rites culturels tamouls partageraient le même processus. L'état modifié de conscience de l'hypnose médical et clinique semble corroborer avec les états de dissociation retrouvés durant les rites malbars/tamouls comme vécus par beaucoup de pratiquants. Les effets recherchés dans ces deux pratiques sont quasi identiques. L'idée de ce travail est de revisiter les rituels des cérémonies tamouls, ici la marche sur le feu, avec une approche anthropologique. Le système de croyance d'une population donnée est à prendre en considération si on souhaite délivrer un service médical respectable et holistique dans une société pluriethnique.

J'écrivais dans l'introduction de mon mémoire universitaire, que l'essence de toutes traditions est la continuité. Après avoir consulté de façon profonde la thérapie de l'hypnose, j'ajouterai que cette dernière pourrait faire le lit de la contiguïté des traditions, un peu comme le concept de la « percéptude » de François Roustang.

Ma participation à ce colloque serait de faire ce lien entre la modernité (hypnose médicale) et le traditionnel (Rituel de la marche sur le feu), permettant de *dé-stigmatiser* ces traditions que très souvent on nous présente comme de la sorcellerie ou faisant partie du spectacle folklorique local.



**Satyendra PEERTHUM**

*Historian, Aapravasi Ghat Trust Fund*

**“They Came to Mauritian Shores” : The Experiences of the Chinese, Malagasy,  
Comorian, Mozambican Indentured Labourers, and the Liberated Africans in Mauritius  
(1826-1925)**

This conference paper looks at the experiences of the Malagasy, Comorian, Liberated Africans, East Africans, Chinese and Arab Indentured Labourers in Mauritius between the 1830s and 1920s. It analyses their social and economic interactions with one another and with the wider Indian indentured labour and planter community on the island during the indenture era. It also looks at the life-stories of some of these non-Indian indentured workers who stand out in the Mauritian archival records and how they achieved social and economic mobility. This paper looks at the subaltern agency and social history of these non-Indian indentured workers. Therefore, it shows from a history from below approach that by coming to Mauritian shores and their hard work and sacrifices, they contributed in creating a multi-ethnic Mauritian colonial society between the mid-1800s and early 1900s. It also makes some references and comparisons to the experiences of the non-Indian indentured workers in Reunion Island, South Africa and elsewhere in the 19<sup>th</sup> century plantation world.



**Zhihong PU**

*Professeur des Universités  
Université Sun Yat-sen de Chine*

### **Identité et altérité dans une mobilité internationale**

Dans le monde marqué par la mondialisation économique et la mobilité internationale, ainsi que par des appartenances hybrides et des impacts entre identité et altérité, l'attachement à sa propre identité n'aide ni à mieux comprendre son interlocuteur d'une autre culture ni à se faire comprendre par ce dernier. Comment les étudiants chinois de langues étrangères et les expatriés étrangers font-ils face à ces impacts et quelles stratégies adoptées à leur rencontre de l'altérité ? Voulant y apporter des réponses, notre recherche s'inscrit dans l'anthropologie de l'éducation avec une enquête d'entretiens auprès des étudiants chinois de français et des expatriés français séjournant dans la province de Guangdong de la Chine afin d'étudier leurs stratégies de communication et les problèmes impliqués.



**Jean-Régis RAMSAMY**

*Docteur en Histoire contemporaine*

### **Le macadam, ou le souvenir des chantiers de punition pour les Indiens à Saint-Denis**

Pendant l'engagisme les Indiens sont nombreux dans l'île. Beaucoup ne comprennent pas les langues française ou créole. A la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, ces travailleurs du sucre bafouent parfois les règlements en raison des barrières de la langue mais aussi parce qu'ils ont les plus grandes difficultés à respecter les dispositions souvent sévères en vigueur dans l'île pour les travailleurs étrangers. Lorsqu'ils sont épinglés pour divers délits, ils sont en prison, certains sont envoyés sur l'actuel Barachois pour casser des pierres. Ce travail permettait de remplir leur punition et en même temps de rétablir le ponton ou wharf, régulièrement malmené par les vagues. Souvent les Indiens se mettaient à l'eau pour assurer leur « mission ». Le macadam, page méconnue de l'histoire de l'engagisme a concerné de nombreux Indiens. Au point que les autorités anglo-indiennes se sont plaints des conditions difficiles imposées à leurs sujets. Cette communication veut rappeler les grandes lignes de cette douloureuse période.



**Céline RAMSAMY-GIANCONE**

*Doctorante histoire contemporaine  
Université de la Réunion CRESOI*

### **Missions religieuses et altérité au temps de la colonisation, du « Rêve mexicain » de JMG Le Clézio aux rencontres des cultures à Bourbon**

Le combat pour l'Interculturel s'inscrit dans une réflexion plus large sur le fonctionnement du monde. L'hégémonie contemporaine des grandes puissances et la domination de

certaines cultures sur les autres, puisent leur origine dans le basculement des richesses du Nouveau Monde à la fin de la Renaissance vers les pays européens au XVI<sup>e</sup> siècle.

Dans la quête des nouveaux territoires à exploiter, les missions catholiques accompagnent les premiers explorateurs. Ainsi dans « Le rêve mexicain » JMG Le Clézio décrit le rôle du missionnaire franciscain Bernardino de Sahagun, observateur critique et compatissant de la culture aztèque, qu'il s'attache à comprendre tout en assistant à sa disparition. Cette description du XVI<sup>e</sup> siècle préfigure les reproductions des modes de pensée à l'œuvre dans la vaste entreprise de colonisation des peuples, à l'aube de l'industrialisation.

Un siècle plus tard, A l'île de la Réunion comme dans les autres colonies, ces missionnaires sont envoyés dès les débuts du peuplement afin de pourvoir au salut de l'âme des esclaves, puis des engagés Des prêtres sont ainsi les premiers témoins de l'exploitation de l'homme par l'homme, leur mission les placera du côté du pouvoir central mais aussi du côté des peuples réduits en esclavage, porteurs de leur culture ancestrale.

Dans cette communication je propose de livrer des éléments issus de mes premières recherches sur les contacts entre les populations serviles, en particulier les indiens de culte hindouiste, et l'Eglise, au temps de la colonisation. Puis je procéderai à des rapprochements et mise en perspective entre les réflexions de JMG Le Clézio et quelques témoignages sur la situation religieuse à Bourbon. J'aborderai pour terminer le rôle qui pourrait être dévolu à la diversité issue des migrations de l'époque coloniale, aujourd'hui acteurs d'une citoyenneté française originale.



**Laurent SERMET**

*Professeur de Droit*

*Université de La Réunion*

### **L'Inde et les migrations : questionnements juridiques**

Dans le cadre des mouvements de population, forcés ou choisis, qu'ils soient de nature politique, environnementale, humanitaire ou économique, les Nations unies et le droit international tentent de mettre en place les conditions d'une mondialisation humaine.

Migrants, réfugiés, apatrides, déplacés internes, déplacés environnementaux... Les qualifications juridiques consolidées ou émergentes ne manquent pas. Au point que l'on puisse parler d'une fragmentation du droit et des régimes juridiques de la migration. Le rapport spécial des Nations unies évoque le besoin d'une gouvernance mondiale des migrations, c'est-à-dire un régime unique, au lieu d'instruments et organismes éclatés et ne poursuivant pas les mêmes objectifs. Cet éclatement a une évidente explication triangulaire: l'Etat et sa souveraineté, la protection de son marché du travail et l'« Etranger ».

Comment l'Etat indien se situe-t-il par rapport aux conventions internationales relatives aux migrations ?

Quelles sont ses politiques juridiques ?

Comment participe-t-il aux débats sur les normes émergentes : déplacés internes, déplacés environnementaux ?

Cette intervention se propose de mettre en lumière ces questions relevant de l'item : Diaspora indienne et mondialisation. Mettre en questionnement les rapports de la



diaspora indienne avec ses origines et l'attrait pour l'ouverture imposée par la mondialisation qu'elle soit culturelle ou économique.



**Mario SERVIABLE, Docteur en Géographie**  
*Inspecteur de la Jeunesse, Sports et Cohésion Sociale*

**La malbaraise au bout du voyage à Bourbon :  
la part indienne dans le modèle réunionnais du vivre-ensemble**

L'élaboration du terme vivre-ensemble, dans son acceptation sociologique contemporaine, s'est effectuée au bout d'un voyage aux Indes essoufflant en 1841/1842 par un jeune mineur français de 20 ans : Charles Baudelaire ; il dura 264 jours port à port, dont 200 jours en mer et 64 jours à terre (19 jours à l'île Maurice et 45 jours à l'île Bourbon). La publication d'un recueil de poèmes, *Les Fleurs du Mal* en 1857, déterminé en partie par ce voyage, ouvre le champ et les débats de la sociologie de l'interculturalité. Au cœur du processus du vivre-ensemble se trouve un corps de pur désir : la Malabaraise.



**Mahen UTCHANAH**  
*Chairman, Aapravasi Ghat Trust Fund*

**In Search of Our Roots : "Towards the Conceptualisation and Establishment of the  
Indentured Labour Route Project"**

This conference paper discusses, analyses, and proposes ways in which the Indentured Labour Route Project can be initiated, conceptualised, and established in Mauritius and others parts of the world. It shows that the objective of this project will be to encourage research on indentured labour in Mauritius, Reunion, and different parts of the world where the Indian, Chinese, other East Asians, African, Melanesian, and European diasporas became an intergral part of the local population. This paper explains how an international and multi-disciplinary network of scholars, researchers, and academics and an international indentured labour database can be created and maintained. This paper demonstrates how the ultimate goal will be to bring individuals doing research on indentured labour closer and to foster new projects and directions of research on indentured labour. It explains the proposed Indentured Labour Route Project will create greater awareness of the importance of indentured labour in Mauritius, Reunion and other parts of the world and help to develop closer ties at the international level among the descendants of indentured workers. At the same time, this paper emphasizes that this project aims at indentifying, encouraging research, and the preservation of indenture sites in differents parts of the world. At the same time, it will help in the process of promoting historical scholarship and awareness, social harmony among different communities, and nation-building in Mauritius, Reunion, and in various parts of the globe.



**(Koumarane) Dévacoumarane VILLEROY**

*Enseignant, Telecom et Management*

### **La renaissance de la culture tamoule à La Réunion de 1965 à 1971**

Après un long silence les Réunionnais d'origine tamoule commencèrent à s'intéresser à la renaissance de la culture tamoule entre 1965 et 1970.

Le club tamoul voit le jour et René Kichenin lance avec un groupe de personnes motivées par la sauvegarde de la culture tamoule le journal Le Trident. Dans le même temps le professeur Muttukumaran Sanguelee, originaire de l'île Maurice lance les premiers cours de tamoul au Temple hindou de Saint-Denis. Nous prenons la relève en 1970 dans le même lieu et publions l'année suivante un livret intitulé : « J'apprends le tamoul ». Un deuxième ouvrage pédagogique voit le jour la même année sous la plume de Dhandapani, fonctionnaire français d'origine pondichérienne.

L'essor se poursuit dans l'organisation de colloques internationaux à l'initiative de la diaspora indienne. Des liens se tissent avec les Antillais d'origine indienne et tamoule. Aujourd'hui l'action du GOPIO et de l'ODI conjuguée entretient un lien durable entre les ressortissants de la diaspora indienne.

En cette année qui marque le 350<sup>e</sup> anniversaire de Pondichéry, fondée en janvier 1674 par François Martin, un employé de la Compagnie française des Indes Orientales, ce colloque devrait constituer un temps fort de cette commémoration dans le véritable jardin des cultures et des religions que représente La Réunion.

## **COMITÉ SCIENTIFIQUE**

Président : Professeur Michel LATCHOUMANIN

Membres :

- Issa ASGARALLY, Professeur émérite, MIE de Maurice
- Aboubakari BOINA, HDR, Comores
- Bernard CHERUBINI, HDR, IPSEC, Bordeaux
- Mlaili CONDRON, HDR, Mayotte
- Prosper EVE, Professeur, Université de La Réunion
- Claude FERAL, Professeur, Université de La Réunion
- Sudel FUMA, Professeur, Université de La Réunion
- Vassen NAECK, Professeur, MIE de Maurice
- Allain RAPANOEL, Professeur, Madagascar

## **COMITE D'ORGANISATION**

Président : Jean-Régis RAMSAMY

Coordonnatrice : Céline RAMSAMY-GIANCONE

Membres :

- Paul CANAGUY
- Guy COUTIN
- Sully S. GOVINDIN
- Sheela JHOWRY
- Gérard KEERPAL
- Yannick KORPAL
- Alexis LATCHOUMANIN
- Michèle MARIMOUTOU-OBERLÉ
- Sheela NARAYANIN
- Maximin SILOTIA
- Nadia VINGADESSIN
- Rosane WUILAI

## **PARTENAIRES**

- Conseil Général
- ODI (Organisation pour la Diaspora et ses Initiatives)
- Fondation pour l'interculturel et la Paix (FIP)
- CIRCI (Centre Interdisciplinaire de Recherche sur la Construction identitaire)
- Université de La Réunion
- CERLIR (Centre d'Etudes et de Recherches en Littérature de La Réunion)
- BTCR (Bureau Transversal des Colloques, de la Recherche et des Publications)
- IRT (Ile de La Réunion Tourisme)
- Air Austral
- Banque de La Réunion
- BNPI
- Librairie Gérard
- Fédération Sécurité Routière Nassibou